



FNAC Info

Bulletin mensuel interne d'information de la

Fédération Nationale des Amicales de Chasseurs

MESSAGE DU PRESIDENT

Lundi 14 janvier, Vœux 2019, Pavillon du Roy Château de Vincennes

Bien chers tous,

L'année passée, le passage des vœux s'est déroulé dans une salle de l'hôtel de ville de Vincennes, que Madame le Maire, Charlotte Libert-Albanel a mise à notre disposition. Soyez encore très sincèrement remerciée pour votre hospitalité. Nous savions que si les Chasseurs, à travers leur Fédération, avaient un problème, ils pouvaient s'adresser à Madame le Maire de la ville de Vincennes.

Cette année nous avons réintégré les locaux du Pavillon du Roy au Château de Vincennes, grâce à la bienveillance de Monsieur Pierre LAUGEAY, Directeur du S.H.D. Soyez très sincèrement remercié de nous avoir redonné le plaisir d'être à nouveau dans l'enceinte du Château, Berceau historique des Chasseurs.

Monsieur le Général Bruno Le Ray, Gouverneur Militaire de Paris et ancien du 24° GC et 8° GC et Chef de corps du 16°,

Messieurs les Généraux,

Messieurs les Chefs de Corps

Monsieur le représentant de l'ONACVG,

Mesdames et Messieurs en vos grades et qualités,

Mesdames et Messieurs,

Chers camarades "Chasseur"

Je dois excuser

Monsieur le Général Bernard Barrera, Major Général de l'Armée de Terre, ancien du 2° GC et Chef de corps du 16°,

ainsi que Monsieur Pierre Laugeay, Directeur du S.H.D.

tous deux retenus par des obligations de dernière minute.

Veillez m'excuser si dans ma liste d'appel, non exhaustive, j'aurais omis celles et ceux ici présents. S'ils se reconnaissent, qu'ils veuillent bien accepter mes salutations les plus chaleureuses.

Merci du fond du cœur d'avoir bien voulu répondre à notre invitation. Votre présence montre tout l'attachement et l'intérêt que vous portez à cette glorieuse et belle subdivision d'armes que sont les troupes de « Chasseurs à Pied ».

Aussi, je vous présente en mon nom, au nom de toutes les Amicales de France, dont la Fédération Nationale est la représentante, au nom du Conseil Fédéral, mes vœux les plus forts, les plus sincères, à vous, à vos familles, à tous ceux qui vous sont chers, à nos chères Amicales. Mais aussi, mes vœux, mes pensées et mes prières vont vers nos soldats et chasseurs, leurs chefs et à tous ceux, qui à tous les niveaux, ont la responsabilité de défendre les Français, la France et ses intérêts.

Numéro 99

Février 2019

Sommaire :

- Fédération
 - A retenir
 - Sites chasseurs
- Boutique
- In memoriam
- Histoire et traditions
- Une photo, une histoire

Directeur de rédaction :

- René WATRIN

Infos-Communication :

- Yvick HERNIOU

Réalisation :

- Thierry GUYON

Contact :

webmaster@bleuonquille.fr

Site :

<https://bleuonquille.fr>



Voilà 3 ans, je m'engageais vers, dirais-je, la reconstruction de notre Fédération. Avec énormément d'énergie et de volonté, mais surtout avec l'appui de tous ses représentants, j'ai pu franchir des caps difficiles auxquels je n'aurai pu réussir sans leurs soutiens.

Aussi, j'adresse ma reconnaissance à l'ensemble des membres de notre Fédération pour leurs aides et leurs bienveillances à mon égard.

Aujourd'hui je puis confirmer que notre Fédération se porte bien, qu'elle a retrouvé toute sa crédibilité et que chaque maillon de sa chaîne a accompli son travail dans l'union et la solidarité.

Un grand merci à toutes et tous. Rien n'est encore atteint. Il reste à formaliser nos adhésions par le biais d'un enregistrement nominatif, par adhérent et par amicale. Le but étant de se mettre en conformité, dans un premier temps avec la Fédération Maginot à laquelle nous appartenons sous le n° 30, et surtout pouvoir valider un réel effectif dans nos livres comptables. Cela progresse doucement mais sûrement. Merci à tous les présidents s'étant associés à cette nouvelle formule d'adhésion fédérale.

Je voudrai aborder maintenant un sujet, plus d'actualité que fédéral, mais qui à mon sens nous concerne toutes et tous.

Nous avons pu, une fois encore, constater au cours de l'année passée que notre armée et ses chefs étaient sollicités en permanence, pas seulement dans la bande Sahélo-saharienne, mais aussi en France.

En effet, il faut tout de même faire un petit bilan et se rappeler que l'année 2018 ne fut pas un long fleuve tranquille.

- Fin d'année 2017, à la gare St Charles à Marseille, un terroriste avec une arme blanche a égorgé une jeune femme et éventré une autre. Le terroriste a été abattu par **une patrouille de l'opération sentinelle**.

- Le 23 mars 2018, à Carcassonne et à Trèbes, un terroriste a commis une attaque qui a fait 4 morts, dont l'assassinat du Colonel de Gendarmerie Arnault Beltramme et 15 blessés. **Il a été abattu par les militaires du GIGN.**

- Le 12 mai, à Paris, un terroriste tue à l'arme blanche une personne et en blesse 4 autres. **Il est tué par une patrouille de police.**

- Le 11 décembre, sur le marché de Noël de Strasbourg, un terroriste ouvre le feu tuant 5 personnes et en blessant 11 autres. **Il est blessé au bras par les militaires de l'opération sentinelle**, ce qui a permis de le neutraliser 48 heures après.

Ces événements m'interrogent : la France est elle en guerre ? La France est elle en guerre sur son propre territoire ?

La réponse est bien sûr : oui, et ce n'est pas vous qui me contredirez, car vous le savez mieux que quiconque, vous le vivez tous les jours et vous êtes les premiers sollicités.

Après ce dernier attentat de Strasbourg, le Président de la République, sous les conseils du Chef d'Etat Major des Armées, ne s'y est pas trompé, car il a décidé d'accroître la mobilisation des militaires et ce sont 1300 hommes qui sont venus s'ajouter à ceux déjà mobilisés pour assurer la sécurisation des sites et garantir la sécurité des Français.

Dans le même ordre je souhaite quand même rappeler, car nous avons tendance à l'oublier et peut être même ne pas en être informé, que notre Armée, nos soldats et chasseurs, sont déployés en Irak, en Syrie, au Liban, en Côte d'Ivoire, aux Émirats Arabes Unis, à Djibouti, au Gabon, au Sénégal, en Allemagne, nonobstant les Forces de souveraineté dans les Antilles, la Guyane, La Réunion et Mayotte, en Nouvelle Calédonie, en Polynésie, aux Terres Australes et aux Antarctiques françaises ce qui représentent un total de 11.550 hommes répartis à travers la planète.

Parmi cette division hors territoire et cette autre division engagée dans la sécurité des Français dans le cadre de l'opération sentinelle nous retrouvons un nombre important d'hommes des divers Bataillons de Chasseurs à Pied, toutes spécialisations confondues.

La fin de la conscription, décidée en 1996 mais devenue réellement effective le 30 novembre 2001, a vu la professionnalisation de nos Bataillons Bleus et, depuis cette date, ils ont été de tous les théâtres d'opérations en ayant fortement contribué à la défense de notre patrie et en particulier sur sentinelle avec un taux d'emplois qui pose trop souvent problèmes.



Tout ceci m'amène à vous entretenir de l'engagement moral que les Amicales d'anciens ont vis à vis des Bataillons. La Fédération, comme son nom l'indique, est la représentante nationale de toutes les Amicales et à travers elle je puis vous affirmer que tout est fait pour que partout sur le territoire le lien Armée – Nation soit vivant, soit fort !

Notre Armée a besoin du soutien physique et moral des Amicales, de vous tous en quelque sorte. Il faut que nos soldats et chasseurs, leurs chefs, sachent qu'ils sont appréciés, qu'ils sont aimés. Que nous savons ce que la France leur doit, ce que le monde leur doit, car c'est grâce à eux, à notre Armée qui se bat contre le terrorisme que nous pouvons encore dire : nous sommes un peuple libre !

Mais prenons garde, car dans la bouche de toute une classe d'individus, adeptes du politiquement correct, de la repentance, de l'humanisme candide, du dénigrement de l'action de nos Armées, dont la guerre d'Algérie et l'affaire Audin, sont les exemples types. Car faut-il le rappeler, c'est sur ordre des politiques que l'Armée a été chargée de rétablir l'ordre à n'importe quel prix, contre les poseurs de bombes à Alger. Un triste individu, du nom de Audin était un de leur technicien, il a disparu.

Ses enfants, son épouse, un nombre d'intellectuels bobos et de politicards engagés souhaitent lui ériger une statue. C'était un traître passé à l'ennemi qui ne mérite certainement pas de tels égards. Ces mêmes bobos n'ont pas autant d'égard envers les victimes de ce traître devenu terroriste. Les orphelins, les handicapés, toutes ces victimes du terrorisme pendant cette guerre sont oubliées. Personne n'en a rien à faire, mais pour ce traître tous les journaux, les télévisions en ont fait leur une.

Trop souvent l'histoire se répète et la question est : que se passera-t-il le jour où il y aura une bavure de la part d'un de nos soldats ?

C'est dans ces circonstances, qui se produiront tôt ou tard, que les Associations Patriotiques toutes confondues et en particulier les Amicales de Chasseurs devront monter au créneau et défendre nos soldats et chasseurs. D'autant que nous savons qu'aujourd'hui, même au niveau de l'État, certains sont prêts à casser du bois sur le dos de l'Armée, certains politicards n'attendent que cela.

Voilà pourquoi aujourd'hui les Amicales, à travers la Fédération Nationale des Amicales de Chasseurs, doivent être vigilantes, être prêtes à apporter leur soutien à notre Armée.

Depuis tous ces événements, faut-il le rappeler, à la date du 17 octobre 2018, 686 soldats sont morts en OPEX et sur le territoire national, et près d'un millier de blessés. Nous leurs devons mémoire et reconnaissance et qu'importe ce qui risque de se passer. Ils ont fait le sacrifice de leur vie, de leur état physique pour que nous restions un peuple libre et nous éviter d'être demain un peuple soumis à une idéologie et un cultuel mortifère qui ferait de nous des esclaves. Il ne faut pas que le sacrifice de ces hommes soit vain. Ce sont des chiffres que les Associations Patriotiques et en particulier les Amicales de Chasseurs, dans un esprit de cohésion, doivent communiquer.

Nous avons un devoir d'information envers nos amicalistes et nos invités lors de nos assemblées générales. C'est devant les monuments aux Morts, avant les dépôts de gerbes, que nous devons rappeler que nos soldats et chasseurs se battent loin de chez eux, loin de leur famille pour que notre liberté actuelle soit aussi celle de demain.

Si nous ne le faisons pas, ne comptez pas sur les médias. Ce genre d'actualité ne passe pas en boucle, c'est à nous de réagir dans nos interventions et porter bien haut le souvenir de nos soldats et chasseurs, des victimes de toutes les barbaries.

Messieurs les Généraux, Messieurs les Chef de Corps, Chers Anciens, Chers Amis, il y aurait encore beaucoup de chose à dire, mais le temps passe trop vite, sachez juste que nous sommes tous déterminés pour dénoncer très fort tout ce qui serait contraire à l'intérêt de la France dont nos soldats et chasseurs font largement partie.

Messieurs les Présidents régionaux et d'amicales, Messieurs les Conseillers fédéraux, je compte sur votre fidélité pour conduire notre Fédération vers l'objectif que je me suis fixé en 2016 et qui se profile lentement mais sûrement, à savoir : sa pérennisation et surtout sa solidité.

A tous les membres du bureau qui me soutiennent, j'adresse un grand merci pour leur engagement et dévouement à la cause chasseur et surtout pour le travail qu'ils dégagent tout au long de l'année à mes côtés, fus-je parfois loin de Paris, et surtout pour la confiance qu'ils m'accordent.



Je terminerai par des remerciements au Général d'Armée Jean Biré pour nous avoir offert le champagne de cette soirée.

Sachez également que le Colonel Becker, ici présent, est à votre disposition pour dédicacer son dernier livre : *"Bataillons de Chasseurs - Histoire et Traditions des Chasseurs à Pied et des Chasseurs Alpins."*

Vous remerciant de m'avoir accordé un moment d'écoute, il ne me reste plus qu'à faire le coté agréable de cette soirée, de vous remercier pour votre attention, celui de souhaiter à notre Armée, à ses Chefs, à nos Chasseurs, à vous Messieurs les Généraux et Officiers, chers Présidents et Amicalistes, chers Amis, en un mot, à vous toutes et tous, une bonne et heureuse année 2019, ainsi qu'à vos familles, et à tous ceux qui vous sont chers.

Par le Duc d'Orléans notre Père à tous et le Clairon Rolland de Sidi-Brahim
« Vive les Chasseurs »



FEDERATION

Dates à retenir :

02/02/2019 : AG Amicale des chasseurs à pied, alpins, mécanisés du Mentonnais et de Grasse 11h (1911)

02/02/2019 : Obsèques de Monseigneur le Comte de Paris, Chapelle Royale Saint-Louis 28100 Dreux 15h

02/02/2019 : AG des DB de Lorraine à Moncel lès Lunéville.

07/02/2019 : Conseil fédéral à Bercy.

09/02/2019 : AG Saint-Nicolas de Port salle des fêtes 10h (411).

28/01/2019 : AG Section Régimentaire des Chasseurs Ardennais, Marche-en-Famenne, Belgique.



Sites sur nos beaux chasseurs :

La Campagne du Nord en 1870-1871 :

https://www.persee.fr/doc/rnord_0035-2624_1935_num_21_82_1677

Clairon de chasseurs à pied, Attribué à Alphonse de NEUVILLE :

<http://www.beaussant-lefevre.com/html/fiche.jsp?id=2995495&np=5&lng=fr&npp=20&ordre=2&aff=1&r=>

Clairon de chasseurs à pied en tenue de campagne, vers 1870 :

<https://fr.muzeo.com/reproduction-oeuvre/clairon-de-chasseurs-a-pied-en-tenue-de-campagne-vers-1870/etienne-prosper-berne-bellecour>

Le monument aux Diables bleus sur la crête des Vosges :

http://archives.hautsavoie.fr/download.cgi?filename=accounts/mnesys_cg74/datas/cms/Informations%20complementaires%20Diables%20bleus.pdf

D'autres liens le mois prochain



Promotion du mois

**Cravate et
boutons de manchette**

25,00€

Franco de port

Commande par mail

achats@bleujonquille.fr

Règlement par chèque à adresser au bureau

Règlement PayPal à : achats@bleujonquille.fr



IN MEMORIAM



« J'ai la tristesse de vous annoncer le décès de mon père, monseigneur le Comte de Paris, survenu ce matin. Je le confie à vos prières », a annoncé sur son compte Facebook son fils et nouveau prétendant au trône, Jean, duc de Vendôme.

Le comte de Paris était descendant du frère de Louis XIV, et du dernier roi en France, Louis-Philippe 1er (1773-1850), qui a régné de 1830 à 1848.

Deuxième de 11 enfants, Henri d'Orléans était devenu à 66 ans chef de la Maison de France, en dépit d'une longue brouille avec son père. Ce dernier l'avait confirmé en 1996 dans l'ordre de succession dynastique.

Né le 14 juin 1933 au manoir d'Anjou à Woluwé-Saint-Pierre (Belgique), Henri d'Orléans passe son enfance au Maroc, en Espagne et au Portugal. Malgré la loi d'exil frappant le chef de la Maison de France, le jeune prince est autorisé par le président de l'époque, Vincent Auriol, à rentrer en France et à y poursuivre ses études.

Après avoir suivi les cours de l'Institut des sciences politiques à Paris, il prend part comme officier à la guerre d'Algérie.

Devenu officier d'active, successivement affecté à l'État-major de la défense nationale, en Allemagne, puis au Premier régiment étranger de cavalerie en Corse, le prince quitte l'armée en 1967 et entre dans la banque, en France et en Suisse.

En 1957, il reçoit le titre de comte de Clermont et épouse Marie-Thérèse de Wurtemberg, dont il aura cinq enfants, avant de s'en séparer en 1977 et d'obtenir le divorce en février 1984. Le 31 octobre suivant, il se remarie avec Micaela Cousino Quinones de Leon.

Contraire aux lois dynastiques, ce mariage civil d'Henri d'Orléans avec une femme divorcée est désavoué par le comte de Paris. Celui-ci renie son fils aîné et, en 1987, investit comme successeur son petit-fils Jean, fils du comte de Clermont.

En 1991, le comte de Clermont est "rétabli à sa place dans la Famille de France", puis confirmé en 1996 comme héritier des droits à la couronne.

Passionné de dessin et de peinture, Henri d'Orléans se consacre à ses activités artistiques et expose régulièrement ses œuvres depuis 1972.

Il est père de deux filles, Marie et Blanche, et de trois garçons, François, Jean et Eudes, duc d'Angoulême.

Son fils, le prince Jean, âgé de 53 ans, lui succède comme chef de la Maison de France. C'est à lui que revient le titre de Comte de Paris et celui de prétendant orléaniste au trône de France. »

Les obsèques de monseigneur le Comte de Paris seront célébrées le samedi 2 février 2019 à 15h00, en la Chapelle Royale Saint-Louis de Dreux.

Une chapelle ardente sera ouverte à la Chapelle Royale, du mercredi 30 janvier au 1er février de 13 heures à 17 heures.

La Fédération Nationale des Amicales de Chasseurs à Pied et Alpains s'associe à la douleur de la Famille de France et lui adresse ses sincères et respectueuses condoléances.

Vous rappelant que S.A.R Monseigneur le Comte de Paris nous avait fait l'honneur d'être présent lors des JBJ en 2017.





L'amicale nationale du 22^e BCA vient de perdre l'un des ses grands anciens, l'ADC (er) Yves PELLEGRIN (surnommé Popol au Maquis), décédé au petit matin du 27 janvier 2019 (1928...2018).

Après une carrière militaire bien remplie (Maroc, Indochine, Algérie et encore Algérie avec le 22)

Yves était titulaire de la médaille militaire, de la croix de guerre des TOE, de la croix du combattant, de la croix du combattant volontaire Indochine Algérie, de la médaille des blessés, de la médaille coloniale, de la médaille commémorative Indochine et Algérie

La Fédération Nationale des Amicales de Chasseurs à Pied et Alpains s'associe à la douleur de la Famille et lui adresse ses sincères et respectueuses condoléances.

HISTOIRE ET TRADITION

"Une photo, une histoire" par tenue31.fr*

CdB Louis BARIL, chef de corps du 4^e BCP 1935.

23 mai 1935, le Chef de Bataillon Louis BARIL (à gauche) nouveau chef de corps du 4^e Bataillon de Chasseurs à Pied, se fait présenter le fanion du bataillon par le Chef de Bataillon Marcel CALLAUDAU. L'identité du Colonel de profil, en grande tenue, n'est pas encore connue.

Louis Baril est né le 16 mars 1896 à Nice. Il s'engage le 10 août 1914 au titre du 144^e RI pour une durée de huit ans (Ecole Spéciale Militaire - Promotion de la Grande Revanche).

Promu sous-lieutenant à titre temporaire en décembre 1914, il passe au 57^e RI en janvier 1915 avant d'être promu sous-lieutenant à titre définitif en décembre 1915.

Premier passage au sein des Chasseurs en juillet 1916 au 14^e BCP ou il obtient le grade de lieutenant en janvier 1917, puis de capitaine à titre temporaire en août 1918.

Détaché à l'Etat-Major de l'Armée en décembre 1918 puis dirigé vers l'Ecole de Saint-Cyr en mai 1919, il intègre de 1^{er} régiment mixte de zouaves et tirailleurs en octobre 1919 en même temps qu'il devient capitaine à titre définitif.

Affecté au 24^e Régiment d'Infanterie de mai 1920 à octobre 1922, rejoint le 18^e Régiment de Tirailleurs Algériens puis le 166^e RI jusqu'en avril 1923.

Il est ensuite détaché aux affaires civiles de l'Armée Française du Rhin (AFR).

S'ensuit, à partir de février 1924, une carrière dans les Chars de Combat: 551^e RCC, puis 517^e RCC en octobre 1925, 502^e RCC en juillet 1926, 522^e RCC en octobre 1926.

En septembre 1927, il est nommé professeur à l'Ecole Spéciale Militaire puis admis à l'Ecole de Guerre en mars 1930. Placé hors-cadre, stagiaire à l'EMA, il est membre du deuxième Bureau de 1932 à 1934 au sein de la section chargée du renseignement sur l'Allemagne.

Nommé chef de bataillon en 1934, il prend le commandement du 4^e Bataillon de Chasseurs à Pied le 6 avril 1935.



En avril 1937, il est à nouveau affecté à l'Etat-Major de l'Armée. Puis en mai 1939, il est placé en disponibilité au 24^e RI, caserne de la pépinière à Paris.

Devenu chef du 2^e bureau du front Nord-Est, il est promu lieutenant-colonel en juin 1940.

Le 11 décembre 1940, il est nommé chef du 2^e bureau de l'état-major de l'armée de terre. Il est en contact avec les différents mouvements de résistance au sein de cette armée de Vichy. Il se coordonne avec les équipes de contre-espionnage du colonel Rivet, organisées dans une structure officielle, qui en dissimule une autre, non-officielle. La structure officielle est celle des Bureau des menées antinationales (BMA), négociées avec les Allemands et ciblant théoriquement les Britanniques, les gaullistes et les communistes. Cette structure cache un service de contre-espionnage offensif, contre les espions de l'Axe, et camouflé dans une entreprise de Travaux Ruraux. Suite à l'ouverture du front de l'Est par les Allemands et à l'attaque des Japonais contre Pearl Harbor, il écrit à ses supérieurs sa conviction que les forces de l'Axe ne peuvent plus gagner le conflit. Il annonce également la volonté du troisième Reich d'obliger des travailleurs français à participer en Allemagne à l'effort de guerre. Devenu gênant pour les partisans de la collaboration avec l'Allemagne, il est relevé de son poste en avril 1942 et muté en Afrique du Nord où il reçoit le commandement du 29^e Régiment de Tirailleurs Algériens. Il participe à la préparation du débarquement américain en Afrique du Nord, début novembre 1942. Il accueille avec son régiment l'avant-garde américaine à Sidi-Ferruch, ce qui lui vaut d'être destitué avant d'être réintégré et promu colonel le 20 novembre 1942. Il est à la tête du 2^e bureau interallié.

Il meurt lors de l'atterrissage de son avion le 7 mars 1943 à Beyrouth.

Officier de la Légion d'honneur - Compagnon de la Libération - Croix de guerre 14-18 (8 citations) - Croix de guerre des T.O.E. (2 citations) - Croix de guerre 1939-1945 (1 citation) - Officier de l'ordre de Léopold (Belgique) - Legion of Merit (USA)

"Commandant de compagnie de tout premier ordre, qui a affirmé pendant toute la campagne et plus particulièrement pendant l'offensive de 1918, les plus hautes qualités militaires. Légendaire par sa bravoure et sa crânerie. Quatre blessures. Nombreuses citations."
(Citation à l'ordre de l'Armée)

"Commandant la compagnie de chars mise à la disposition de la division. Le 8 mai 1926 a brillamment attaqué la grande tranchée Riffaine établie sur la ligne du Kert Le 15 mai a pris une part très active l'opération menée en avant de Tizralokda."
(Citation à l'ordre de l'Armée)

"Officier de grande classe ayant affirmé aussi bien sur le champ de bataille que dans l'Etat-Major son exceptionnelle valeur. Chargé d'une mission délicate dans le Moyen-Orient s'en est acquitté avec sa maîtrise habituelle. A trouvé la mort sur le terrain de Beyrouth à la veille du jour où il venait rendre compte à Alger du résultat de ses efforts et sans pouvoir assister à une victoire qu'il a si bien préparée."
(Citation à l'ordre de l'Armée)



Sources: Archives départementales des Alpes Maritimes, Musée du souvenir, Ecole de Saint-Cyr, page wikipedia.

tenue31.fr est un musée en ligne honorant la mémoire des officiers et de l'Armée Française sur la période 1918 à 1940. C'est aussi une page [Facebook](#) et un compte [Twitter](#).

Laurent